

# Retraites : la présidence de l'Université de Rouen bloquée par une centaine de manifestants

*Manon Leterq*

3-4 minutes

---

**Une « action de blocage de la présidence de l'université à Mont-Saint-Aignan » a été décidée par les étudiants et le personnel ce vendredi 17 janvier 2020, dès 7 heures. Détails.**

Publié le 17 Jan 20 à 8:18



Une centaine de manifestants étaient rassemblés devant la présidence de l'Université de Rouen, à Mont-Saint-Aignan dès 7 heures vendredi 17 janvier. (©Mathieu Normand/76actu)

Les étudiants entrent dans la danse. Vendredi 17 janvier 2020, dès 7 heures, **une centaine de manifestants**, composés **d'étudiants**, de Gilets jaunes, de syndicalistes et du personnel de l'université, ont bloqué la présidence de **l'université de Rouen à Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime)**. Les salles de cours et les amphis étaient quant à eux accessibles, afin de ne pas pénaliser les étudiants. Les cours devraient rester maintenus, pour toute la journée.

Cette action de blocage doit selon les manifestants donner « de la visibilité à la mobilisation à l'université de Rouen dans le cadre de la mobilisation contre la réforme des retraites », et afficher le désaccord sur la future loi de programmation pluriannuelle pour la recherche (LPPR) et sur le projet de fusion des universités de Rouen et Caen, indique un communiqué de la FSU.

Lire aussi : [Précarité étudiante : un rassemblement de dernière minute devant le Crous à Rouen](#)

### **Des « études longues » pour des « contrats précaires »**

Ils étaient jusque-là peu visibles dans les cortèges. Les étudiants ont décidé de rejoindre la mobilisation contre la réforme des retraites il y a quelques jours. [Hier, les étudiants ont été aperçus en nombre](#) dans le cortège à Rouen. Le matin même, une assemblée générale avait été organisée dès 8h30 par l'interprofessionnelle pour les convaincre de rejoindre le mouvement.

Les doctorants, ingénieurs de recherche, post-doctorants redoutent avec la réforme à points du gouvernement « une retraite en pointillés ». Ce système de points pourrait les dévaloriser en raison de leurs « études longues, de leurs contrats courts et précaires, des années passées à faire de la recherche grâce aux allocations chômage et aux aides sociales, avec des heures effectuées sans contrat et une entrée toujours plus tardive dans la carrière ».

### **Étudiants et chercheurs en sociologie mobilisés depuis lundi**

Lundi 13 janvier 2020, les enseignants-chercheurs du département de sociologie ont décidé en assemblée générale de ne pas se rendre aux examens programmés dans la semaine, pour protester contre la réforme des retraites.

La Loi de Programmation Pluriannuelle de la Recherche inquiète également les étudiants et chercheurs, selon Pierre-Emmanuel Berche du SNUIPP-FSU :

Il y a un conditionnement de la recherche toujours plus tourné vers le privé avec le recours à des contrats précaires, voire du bénévolat. Les universités prises à la gorge pour des raisons budgétaires font feu de tout bois pour recourir à des contrats de plus en plus pourris.

Autre motif de colère : la fusion des universités de Rouen et de Caen, qui a pour seul but selon lui de « faire des économies d'échelle et de fermer des filières ».

Deux assemblées générales sont organisées sur le campus de l'Université pour décider de la suite du mouvement : une à 9h30 qui doit réunir les étudiants et chercheurs en sociologie, et une à 10h30 avec des enseignants.